

# Continent Rouge

VOYAGE AU  
CŒUR DES RITUELS  
RARÁMURIS



**Continent Rouge**, dispositif artistique et sensoriel, est une évocation poétique de la richesse des rites rarámuris. Cette œuvre vous transporte sur les plateaux de la Sierra Tarahumara où flotte l'image sonore d'Antonin Artaud.

*Cette création artistique est constituée de l'installation multimédia, présentée ici, et d'un parcours sonore géolocalisé que vous écouterez en marchant autour de Lascaux.*

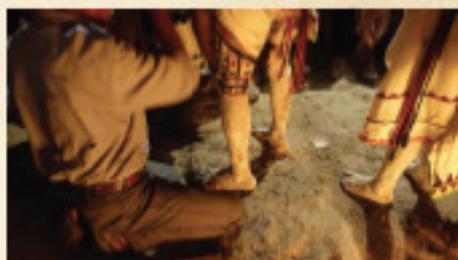
# Les Rarámuris de la Sierra Tarahumara

« Rarámuri », qui signifie "Homme", est le nom originel de ce groupe de cent mille autochtones nommés « Tarahumaras » par les « Chaboquis » (métis) et par les Occidentaux.

« *Danzar o Morir* »  
disent les Rarámuris.  
*Danser pour ne pas mourir.*  
*Danser, un acte collectif pour*  
*maintenir la vie.*



Les Rarámuris sont convaincus que le rite a le pouvoir de transformer le réel. De génération en génération, « Owiruaime » (chaman) impose avec autorité la répétition des rites dont dépend la survie du groupe.



Dans la Sierra, l'habitat très dispersé impose de longues marches sur des chemins qui sculptent le paysage. Pour les Rarámuris, la notion de « camino » se double du sens spirituel « cheminement » qui montre l'indissociable relation entre l'empirique et le symbolique.



Le cliché du Tarahumara « coureur de fond » nous prive du sens profond de la « carrera ». Car pour nous, Occidentaux, la course est compétitive. Alors que pour les Rarámuris, courir, danser, est un rite collectif fondé sur le don / contre-don : au terme de l'épreuve, les gagnants redistribueront les « apuestas » (offrandes, gains) à leur groupe.

Courir, danser est une épreuve, certes, physique, mais avant tout, un acte de résistance culturelle, spirituelle, artistique, rituelle, dont l'unité du groupe est bénéficiaire.



« Onoruame y Eyeruame », le soleil-père et la lune-mère, union du masculin et du féminin, sont les représentants spirituels qui rythment les récoltes et les cérémonies qui leur sont liées.



# Sylvie Marchand

## cahier de bord

Anthropologue et réalisatrice d'œuvres numériques, formée aux arts du cirque, Sylvie Marchand porte de nombreuses créations artistiques transculturelles avec Lionel Camburet qui capte les environnements sonores et crée les scénographies de leurs installations (Canada, Mongolie, Kirghizistan, Mexique, USA, Europe).

Aujourd'hui Sylvie s'engage sur de nouvelles créations avec des artistes réfugiés en France.



### Danser filmer

« Lorsque je filme, je ne me contente pas d'enregistrer ; que ce soit dans la relation à l'autre ou dans mon rapport à la nature, l'important pour moi est de créer une relation, d'accomplir un acte vivant. Dès ce stade initial, je suis en création. J'ai besoin d'un stimulus sensoriel fort. Pour capter la vie.

Depuis une dizaine d'années, Lionel Camburet et moi édifions un dialogue de création avec des musiciens, danseurs et poètes rarámuris : avec eux, nous créons des performances sonores, projections vidéo, partages photographiques. Ces échanges artistiques nous ouvrent les sphères culturelles inaccessibles, hors du champ public, qui nous ont permis de vivre et filmer les cérémonies Tutuguri, Yumari, Tesguino, Malachines, Pintos, Pascolero, Hikuri qui nourrissent Continent Rouge.



### Les femmes rarámuris

En Mai 2018 à Chihuahua, j'organise « Vox Lactea », une rencontre artistique fondée sur la puissance créatrice de la langue maternelle. Les femmes rarámuris qui m'ont accueilli organisent un « Yumari » pour nous adopter, mon fils Lelio Moehr et moi-même. Depuis ce rituel d'introduction, je puis revêtir la robe écarlate et la touléza, le bandeau rouge rarámuri pour danser avec elles.»



# Antonin Artaud

## au pays Tarahumara



Antonin Artaud, comédien, metteur en scène, poète et plasticien, est né à Marseille le 4 septembre 1896 où il est enterré. Interné en hôpital psychiatrique pendant neuf ans, il est mort à Ivry-sur-Seine en 1948.



*En février 1936, Antonin Artaud part en Mexique pour huit mois.*

« Il y a au Mexique, lité au sol, penché dans les cratères de lave volcanique, vibrant dans le sang indien, la réalité magique d'une culture dont il faudrait peu de choses pour mélanges matériellement les feux » affirme-t-il dans « Vie et mort de Saint le feu » (Gid. Arcueil, 1953).

« Le 16 septembre, le jour de l'indépendance du Mexique, fut vu à Noregachi, au fond de la Sierra Tarahumara, le rite des rois de Dáilontide... » note Antonin en ouverture du livre « Les Tarahumaras » (Folio/Gallimard, 2007), recueil de ses textes mexicains.



*La présence d'Artaud chez les Rarámuris est incarnée par le vote d'Álvaro Paloma, lorsqu'elle chante « Antonio Artaud », poème écrit par son oncle Itzama, que vous entendrez sur le partenariat sonore.*

### RESTITUER AUX TARAHUMARAS, LES TEXTES ÉCRITS PAR ANTONIN ARTAUD SUR LES TARAHUMARAS

« Lors de mon premier mariage en 2008 à Noregachi, je rencontre le poète Itzama Paloma (décédé en 2016). Il évoque sa rencontre avec Antonin Artaud en 1936. Itzama, son fils, Chavo, et son petit-fils, Lallo, nous guident à Cowrachit, où, selon lui, le poète français s'initia au rite du peyotl. Je rencontre ensuite Loya, fils du guide d'Artaud, et la petite-fille de l'initiateur qui l'avait hébergé. Puis ma quille nous mène en 2016 jusqu'à Narewachit. C'est là que Lloyed, Lallo et moi rencontrâmes plusieurs années de suite « Héloïse », le rite du peyotl, à l'invitation de Felipe, le neveu du chamán qui soigna Artaud, devenu lui-même « rapsador ». Chacun livre sa version, ses images improbables du poète français. En 2019, une rétrospective tarahumara d'Artaud, transcription de du public européen, eut dans la Sierra ».

Mais les Rarámuris, enclaves de la culture du Livre, n'ont pas eu accès aux textes d'Artaud. De 2012 à 2014, (*Version espagnole 'México y Viaje al país de Los tarahumaras', épuisé mais disponible sur internet*) j'entreprendis donc de lire aux Rarámuris les textes qu'Artaud écrivit sur les rites tarahumaras.

C'est l'un des échanges poétiques qui a fertilisé ma relation aux rites rarámuris.

Enfin, en 2014, notre ami Enrique Servis, responsable du département 'Lenguas indígenas' au Secretaría de Cultura de Chihuahua, publie « Buzalowska arámbi námbi námbi námbi », la traduction en Rarámuris du « Viaje al país de Los tarahumaras d'Artaud ». (Traduction de Maritza Mikowit, Colección Rayónak. Páñik. Chihuahua, 2014).

*Enfin la vision des Rarámuris sur Artaud rencontre la traduction des textes d'Artaud en Rarámuris, créant un échange équilibré des regards de l'un vers l'autre.*





# Les Artistes

Sylvie Marchand : autrice, réalisatrice des films et du projet  
 Lionel Cambaret : scénographe, sculpteur sonore, photographe  
 Jacques Bigot : programmeur informatique  
 Lelio Moehr : réalisateur, photographe  
 Horacio Gonzales : graphiste et développeur  
 Xosé Xil Lopez : compositeur  
 Raquel Ro : graphiste  
 Cécile Rouquât : graphiste

L'ensemble de la communauté rardenuri, les danseurs, danseuses et musiciens des rites (Chihuahua, Naranachi et Norogachi)

Erasmo Palma : poète  
 Ebrva Palma : chanteuse  
 Marcelo Palma : auteur, chanteur  
 Pancho Moreno : musicien  
 Modesto Moreno : chanteur, guériseur  
 Felipe Fuentes : chanteur, guériseur

«LOCOSONIC» : application de géolocalisation pour smartphone  
<https://locosonic.com/>

UN PROJET RÉALISÉ PAR:  
<http://www.gpacircus.net>



